

Publications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **4 (1989)**

Heft 1: **Gazette**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Leymarie à l'Université de Genève avant de poursuivre des études à Londres et obtenir en 1973 un diplôme de 3ème cycle sur les modèles de planification urbaine au XIXème siècle. De 1973 à 1975 B. Zumthor a été chargé de cours à Londres puis nommé professeur ordinaire de l'histoire de l'urbanisme et de l'architecture à l'Ecole polytechnique de N.-E. London (1975-1983). Depuis fin 1983, B. Zumthor est Conseiller en conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève.

Vo

Hans A. Fischer reçoit le titre de docteur honoris causa

Le peintre bernois, dessinateur et restaurateur, Hans A. Fischer a reçu, à l'occasion du dernier Dies academicus, le titre de docteur honoris causa de la faculté de théologie protestante de l'Université de Berne. Né en 1916, Hans A. Fischer a effectué un apprentissage de peintre tout en suivant une formation de dessinateur à l'Ecole des arts et métiers à Berne avant de poursuivre ses études à l'Ecole nationale des Beaux-Arts à Dijon.

De 1940 à 1942, Hans A. Fischer a travaillé comme restaurateur à Berne avant de se mettre à son compte en 1943 comme peintre, dessinateur et restaurateur. Pendant une quarantaine d'années, Hans A. Fischer a travaillé à la restauration de nombreuses églises pour la plupart situées dans le Canton de Berne mais il a également effectué des travaux dans toute la Suisse. Hans A. Fischer a également participé à la restauration de nombreuses oeuvres d'art profane, comme par exemple, les sculptures des fontaines de Berne. Parmi les travaux de longue haleine importants accomplis par Hans A. Fischer, on peut citer la restauration de la 'Dreikönigstafel' de Niklaus Manuel et les tableaux de Holbein du couvent St-Georges à Stein am Rhein. Voici l'éloge faite à Hans A. Fischer: 'Restaurateur de peintures murales religieuses qui a réussi à mettre en valeur, à conserver et à transmettre le monde pictural chrétien des siècles passés de manière si personnelle, si oecuménique et si artistique qu'il semble, aujourd'hui encore, vivre sous yeux'.

Vo

PUBLICATIONS

Jean-Pierre Anderegg

La maison paysanne fribourgeoise

Tome 2. Série de la Mayson paysanne suisse, éditée par la Société suisse des traditions populaires, Bâle 1987
502 pages, 1158 ill., 4 planches en couleur, Fr. 94.--
ISBN 3-85775-358-7

Le deuxième et dernier tome de la Mayson paysanne fribourgeoise comprend l'habitat permanent des quatre districts francophones dans le sud et l'ouest du canton.

Même si les besoins primordiaux de l'homme sont partout semblables, les réponses architecturales, à l'intérieur d'une aire géographique restreinte, peuvent être étonnamment diversifiées. De la plaine de la Broye, riche en terres arables, aux pâturages verdoyants des Préalpes grüériennes, en passant par le haut plateau ondulé entre Romont et Rue où s'étagent les cultures mixtes, l'image de la ferme fribourgeoise se modifie graduellement, selon qu'elle abrite céréales, tubercules ou foins.

Tôt déjà, le vacher-fromager s'affirme en adaptant le style du seigneur à ses propres besoins. Ainsi, le gothique tardif vit son dernier renouveau dans les villages de la Haute-Gruyère du 17e siècle. Le style Louis XV survit dans les boiseries de la grande chambre paysanne jusqu'à la fin de la Restauration. Puis l'agriculteur, libéré des contraintes féodales de l'Ancien Régime, se dote de nouveaux symboles de prestige en inventant par exemple la fameuse 'poya'. Quant à la maison elle-même, elle semble être enracinée dans le paysage géographique et social, le plan et l'implantation restant presque immuables au-delà des courants stylistiques éphémères.

Pour l'essentiel, le plan de ce deuxième tome est le même que celui du premier. Spécialement consacrée aux éléments décoratifs propres aux divers régions, la partie analytique est suivie d'une centaine de monographies exemplaires du site bâti. Dans cette typologie, on traite aussi bien de la ferme isolée que du village 'en tas', du hameau domanial que du quartier des journaliers. En plus de la ferme proprement dite, on présente ses annexes, comme le grenier ou le four, mais aussi les bâtiments communautaires, tels que la fromagerie de plaine ou de montagne, le battoir, l'édicule d'archives, le pont de danse et la fontaine publique.

Classé par communes, l'inventaire des bâtiments et des sites est une innovation dans la série de 'La Maison paysanne suisse'. Comptant plus de 2000 objets, il témoigne de la richesse de l'architecture traditionnelle de la partie occidentale du canton de Fribourg. La liste des charpentiers et

PUBLICATIONS

un choix de documents d'archives touchant la construction rurale des 18^e et 19^e siècles permettent d'en savoir un peu plus sur les praticiens et les méthodes d'un métier encore mal connu.

Illustré de nombreuses photographies, de plans, de cartes, de graphiques et de tableaux statistiques, cet ouvrage comble assurément une lacune dans la connaissance de l'architecture régionale de la Suisse romande.

Jean-Pierre Anderegg

Marion Wohlleben

Konservieren oder Restaurieren?

Zur Diskussion über Aufgaben, Ziele und Probleme der Denkmalpflege um die Jahrhundertwende

Verlag der Fachvereine, Postfach 566, 6314 Unterägeri 1989

14 Abbildungen, Format A4, broschiert, Fr. 34.--
ISBN 3-7281-1665-3

Nachdem Aktivitäten der Denkmalpflege seit dem Europäischen Denkmalschutzjahr (1975) wieder, fast wie zur Jahrhundertwende, eine deutliche Hausse verbuchen können, ist die Frage nach ihren geschichtlichen und theoretischen Grundlagen besonders dringend geworden. Aber die junge Disziplin Denkmalpflege mit ihren vielfältigen historischen Bezügen stellt sich als erstaunlich resistent gegenüber ihrer eigenen Geschichte dar.

Die vorliegende Publikation ist ein Beitrag zu einer kritischen Betrachtung der Geschichte der Denkmalpflege. Im Unterschied zu begriffs- oder ideengeschichtlichen Darstellungen, denen es um die Entwicklung des 'Denkmalpflegebegriffs' geht, wird hier anhand von Texten und Reden bekannter und weniger bekannter Denkmalpfleger der Jahrhundertwende ein Rekonstruktionsversuch des damaligen Diskussionsstandes unternommen. Dabei spielen sowohl das allgemeine Klima eine Rolle als auch die unterschiedlichen Motivationen und Interessen der Autoren. Das heterogene, wissenschaftlich kaum fundierte und oft laienhaft dargestellte Material von damals gibt Aufschluss über ein beachtliches Bewusstsein von der Komplexität und auch von der gesellschaftlichen Brisanz vieler Probleme im Bereich der Denkmalpflege. Dieses Bewusstsein war keineswegs nur bei den grossen, heute als 'Gründungsväter der modernen Denkmalpflege' angesehenen, Kunsthistorikern Georg Dehio und Alois Riegl anzutref-

fen, deren weitblickende Schriften zur Denkmalpflege gleichwohl das Zentrum dieser Arbeit darstellen. Gemeinsamkeiten und Unterschiede ihres jeweiligen Denkmalverständnisses werden ausführlich thematisiert und im Spektrum damaliger Standpunkte interpretiert. Dieses Spektrum, das am lebendigsten in den Stenographischen Berichten des seit 1900 stattfindenden 'Tages für Denkmalpflege' erscheint, ist gekennzeichnet durch die extremen Positionen der Vertreter der 'Historischen Schule' wie Paul Tornow auf der einen und des fortschrittlichen Bauhistorikers Cornelius Gurlitt auf der anderen Seite. Aber es werden auch die Äusserungen von Paul Clemen neu gesehen und Beiträge von Architekten, die wie Hermann Muthesius kritisch zur Praxis der Denkmalpflege Stellung bezogen, berücksichtigt.

Im Vordergrund stand damals die auf John Ruskin zurückgehende Kontroverse 'Konservieren, nicht Restaurieren'. Darüberhinaus gab es aber eine Fülle von Problemen wie Gesetzgebung, Organisation, Ausbildung etc., die engagiert und zum Teil heftig diskutiert wurden. Der in der Denkmalpflege jener Jahre zu beobachtende Kurswechsel bestand u. a. in der selbstkritischen Revision der selektiven Auswahlkriterien für Kunstinventare und in der zunehmenden Bedeutung von sozialen und psychologischen Faktoren, die bis dahin kaum eine Rolle für die geschichtswissenschaftlich orientierte Denkmalpflege gespielt hatten. Als besonders interessant und zukunftsweisend erwiesen sich jene Erhaltungsvorstellungen, die vom isolierten Einzeldenkmal übergangen auf seine baulichen und historischen Zusammenhänge. So konnten, nicht zuletzt durch Anregungen der Heimatschutzbewegung, nun nicht nur ganze Städte und Dörfer, Ortsnamen und Ortsgrundrisse Gegenstand von Erhaltungsüberlegungen werden, sondern auch Vegetation und landschaftliche Zustände. Insofern füllt die Aufarbeitung der damaligen Diskussion keineswegs nur eine Lücke in der Geschichte der Denkmalpflege. Manche Beiträge taugen noch heute für die Lösung aktueller Fragen in der Denkmalpflege, wenn man bedenkt, dass bereits über die Folgen des Strassenverkehrs, der Citybildung und des Tourismus nachgedacht wurde.

Zum Schluss wird versucht, aus den historischen Erkenntnissen und dem Eindruck aktueller Probleme Perspektiven für eine zeitgenössische Denkmalpflege zu formulieren, die ihre Arbeit nicht nur als historisch-wissenschaftliche, sondern ebenso als gesellschaftliche Aufgabe begreift. Danach arbeitet Denkmalpflege ganz wesentlich mit am Verhältnis von Vergangenheit und Gegenwart. Ihre Entscheidungen hätten das Bewusstsein zu reflektieren dass

- die Vergangenheit in die Gegenwart hineinreicht und durch Menschen und Gegenstände vielfältig repräsentiert ist;
- individuelle Lebensgeschichte als Teil der allgemeinen Geschichte an alten Bauten, Verkehrswegen etc. erfahrbar ist;

– die Verfügbarkeit früherer Erfahrungen für die Konstitution des Individuums notwendig ist, während die nicht erreichbare Vergangenheit Angst produziert und Energien für die Gestaltung der Gegenwart entzieht.

Marion Wohlleben

Monica Bilfinger, François Schweizer
Archäometrie–Verzeichnis der Schweiz
Répertoire d'archéométrie Suisse

NIKE, Bern 1988
72 S., Format A4, spiralgebunden, Fr. 15.--
Das Verzeichnis kann bei der NIKE bestellt werden.

Um die Zusammenarbeit der Institutionen und Personen, welche sich in der Schweiz mit der Anwendung naturwissenschaftlicher Methoden in der Archäologie befassen, zu fördern, erstellte vor einigen Jahren eine Arbeitsgruppe ein Adressverzeichnis. Im Rahmen des Nationalen Forschungsprogrammes 16 (Methoden zur Erhaltung von Kulturgütern) hat die Programmleitung zusammen mit der NIKE dieses Projekt wieder aufgegriffen.

Das Verzeichnis ist im vergangenen September erschienen. Es beschränkt sich auf den Fachbereich Archäologie und möchte den Archäologen informieren, wer sich in der Schweiz mit welcher Untersuchungsproblematik befasst. Dem Naturwissenschaftler soll das Verzeichnis hingegen den Zugang zur Archäologischen Fachwelt erleichtern. Im wesentlichen enthält das Verzeichnis die Adresse, eine Beschreibung des Arbeitsgebietes sowie des Dienstleistungsangebotes der einzelnen Stellen. Es erhebt keinen Anspruch auf Vollständigkeit, doch soll damit ein Anfang gemacht werden. NIKE ist jedoch dankbar für jegliche Hinweise und Ergänzungen.

MB

Irma Noseda, Martin Steinmann
Zeitzeichen – Signes du temps
Schweizer Baukultur im 19. und 20. Jahrhundert
Culture de la construction en Suisse aux 19e et 20e siècles

Hrsg. vom Schweizerischen Ingenieur- und Architekten-Verein
Edité par la Société suisse des ingénieurs et des architectes

PUBLICATIONS

Verlags-AG der akademischen technischen Vereine, Zürich
1988
168 S.; zahlr. Abb.; Fr. 34.80 (für SIA-Mitglieder), Fr. 58.-- (für Nichtmitglieder)
ISBN 3-909188-02-8

Am 19. Juni 1987 feierte der SIA sein 150jähriges Bestehen in der Gründungsstadt Aarau. Aus diesem Anlass fand unter anderem eine Ausstellung im Aarauer Kunsthaus statt unter dem Motto: 'Atelier + Bauplatz'. Diese Schau stellte die Schweizer Baukultur von 1837 bis 1987 dar. Mit Hilfe von zeitgenössischen Werkzeugen und Instrumenten, von Originalwerkstücken, Grossfotos und Gerüstfragmenten sind fünf Baustellen und Planungsateliers zur Darstellung gelangt: die Nydeggbücke in Bern (1840–1843), der Hauptbahnhof Zürich (1865–1871), die Kirche Notre Dame in Neuenburg (1898–1906), das Haus für alleinstehende Frauen in Basel (1928–1929) und die Kantonsschule Wohlen (1986–1988).

Die Idee, das für die Ausstellung zusammengetragene Material in Buchform zu publizieren ist sehr begrüßenswert. Es ist den Autoren gelungen, eine interessante Schau von oftmals überraschenden Gegenüberstellungen, Ein- und Durchsichten zusammenzutragen. Das Buch besticht ferner durch seine klaren, prägnanten Texte und die grosszügige Bebilderung: Ein zugleich vergnüglicher und instruktiver 'Spaziergang' durch die Geschichte schweizerischer Architektur und Ingenieurbaukunst der vergangenen 150 Jahre.

Vo

Werner Hans Schoch, Barbara Pawlik, Fritz Hans Schwein-gruber
Botanische Makroreste
Ein Atlas zur Bestimmung häufig gefundener und ökologisch wichtiger Pflanzensamen

Verlag Paul Haupt, Bern 1988
277 S.; 487 s/w-Abbildungen, 208 Darstellungen, gebunden; Fr.65.--
ISBN 3-258-03974-7

Der vorliegende Atlas botanischer Makroreste soll nicht einfach ein weiteres Bestimmungsbuch sein. Die Gegenüberstellung von Zeichnungen ein und derselben Art von Pflanzensamen aus verschiedenen Publikationen zeigt je-

PUBLICATIONS

doch mit aller Deutlichkeit die subjektive Darstellung dieser Makroreste. Dem Nichtfachmann ist der Zugang zur Samen- und Fruchtanalyse deshalb fast unmöglich, und eine sichere Bestimmung einer Pflanzenart oder oft auch einer Gattung gelingt selbst dem Fachmann in vielen Fällen anhand eines einzigen Bestimmungswerkes nicht. Allein fotografische Aufnahmen ermöglichen dem Nicht-Spezialisten die Identifikation eines Makrorestes.

Die Auswahl der in diesem Buch beschriebenen Arten erfolgte nach zwei Gesichtspunkten: Vor allem wurden die häufig vorkommenden Samen und Früchte in den organischen Ablagerungen der Schweizer Seen berücksichtigt. Als Unterlagen zur Auswahl dienten die Artenlisten einschlägiger mitteleuropäischer Publikationen, ebenfalls häufige Funde aus der Eisenzeit und dem Frühmittelalter aus Mitteleuropa fanden Aufnahme. Neben Samen und Früchten sind auch einige paläoökologisch wichtige, leicht identifizierbare und häufig vorkommende Reste vorgestellt. Die Arten wurden familienweise, in alphabetischer Reihenfolge dargestellt. Damit bleiben die morphologischen Formkreise in Gruppen beisammen, und dem pflanzensystematisch nicht ausgebildeten Benutzer ist der Zugang zu den Arten erleichtert. Jede Art ist fotografisch dokumentiert. Kurze, prägnante morphologische Beschreibungen weisen den Leser auf die wichtigen Strukturen hin und erläutern die arttypischen Merkmale. Für die Interpretation der Samenanalyse sind Angaben über Verbreitung und Verwendung der Pflanzen wichtig. Anstelle ausführlicher und oft schwer verständlicher fachspezifischer Standortbeschreibungen wurde die Form des Oekogramms gewählt, das eine Ahnung über die ökologischen Ansprüche der Arten im Einzugsgebiet der frühen Siedlungen vermittelt. – Im Bestimmungsschlüssel wurde auf die Verwendung schwieriger Fachausdrücke der Morphologie verzichtet und dafür die Darstellung der Formkategorien anhand einfacher Umriss- und Querschnittzeichnungen gewählt.

(Eing.)

Denkmalpflege im Kanton Solothurn 1987

Von Georg Carlen, Markus Hochstrasser, Markus Schmid und Benno Schubiger. Redaktion: Daniel Scheller und Benno Schubiger.

Separatdruck aus dem Jahrbuch für Solothurnische Geschichte, 61. Band. Walter-Verlag, Olten 1988. 93 S.; ill.

Einmal mehr legt die Kantonale Denkmalpflege Solothurn ihren wiederum reich illustrierten Jahresbericht vor. In seiner Einleitung stellt Georg Carlen unter dem Titel 'Industriearchäologie und Architektur um 1930' fest: 'In zunehmendem Masse beschäftigt sich die kantonale Denkmalpflege mit Industriearchäologie und mit Architektur des 20. Jahrhunderts. Erstmals wurde eine historische Wasserkraftanlage zur Gewinnung von Elektrizität unter Schutz gestellt, erhalten und restauriert (am Emmekanal bei Luterbach). Mit Inventaren soll schrittweise erhoben werden, was es im traditionellen Industriekanton Solothurn an baulichen Zeugen dieser Art gibt. Im vergangenen Jahr waren eine ganze Reihe von Bauten, Bauteilen und Dekorationen aus der Zeit um 1930 Gegenstand denkmalpflegerischer Bemühungen. So ist denn auf der ersten Seite im umfangreichen Bildteil des Denkmalpflegeberichts eine Wandmalerei des Grenchner Künstlers Ferdinand Kaus von 1930 zu bewundern'. – Die weiteren Kapitel: Kantonale Denkmalpflege-Kommission, Unterschutzstellungen, Denkmalpflegekredit, Unterhalt kantonseigener Ruinen/Projektierungshilfen für bedrohte Baudenkmäler, Bauberatungen, Bauanalysen, Kunstdenkmäler-Inventarisierung, Konservator Schloss Waldegg, Bibliothek/Fotothek und Publikationen und Vorträge. – Im zweiten, illustrierten Teil werden jene Objekte mit kurzen, schlüssigen Texten vorgestellt, denen die Sorge der Solothurner Denkmalpflege im Jahre 1987 galt.

(Eing.)

Peter Eggenberger, Jachen Sarott

Archéologie: Bonmont I

La construction de l'ancienne abbaye cistercienne de Bonmont

Les résultats des investigations archéologiques de 1973 à 1988

En collaboration avec Philippe Jaton et Daniel de Raemy

Editions Pro Bono Monte, Case postale 1, 1261 Chéserey, 1988

78 p.; ill. 15 Fr.

L'ancienne abbaye cistercienne de Bonmont n'a conservé que son église. Le cloître, les bâtiments conventuels et les annexes ont disparu dès la reprise du site par le souverain bernois en 1536. La réutilisation de l'église à des fins profanes l'a sauvée de la destruction. En 1802, le domaine de Bonmont, alors bien national, fut vendu à des particuliers et resta dès lors en mains privées. Seule l'église, en 1982, a pu devenir propriété de l'Etat de Vaud, lequel entreprit aussitôt des travaux de restauration. (...)

Les investigations archéologiques accompagnant les récents travaux de restauration ont duré de 1982 à 1988. Elles ont débuté par les fouilles et l'analyse des élévations de l'église. En vue de l'aménagement des alentours de l'édifice, les recherches dans le sous-sol ont été étendues à l'extérieur, sur les surfaces correspondant à la deuxième travée du sanctuaire et au porche protégeant autrefois l'entrée dans la façade occidentale de la nef, deux éléments ayant aujourd'hui disparu. En 1984 et 1985, des fouilles entreprises lors des travaux touchant au domaine du 'Club de Bonmont SA' ont permis de se faire une idée plus précise de l'extension du couvent au-delà de la zone centrale du cloître. De plus, de nouveaux aménagements des bâtiments existants nous ont donné l'occasion de retrouver d'autres vestiges de l'occupation monastique. (Avant-propos).

(Eing.)

Natur- und Heimatschutz – gemeinsame Verpflichtung von Bund und Kantonen / 150 Jahre Natur- und Heimatschutzrecht in der Schweiz

Hrsg. vom Bundesamt für Forstwesen und Landschaftsschutz (BFL), Bern 1988. Autor: Robert Munz / Redaktion: Marco Badilatti
Vertrieb: Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale (EDMZ), 3000 Bern
34 S.; 53 Abb. (Es existieren Versionen in allen vier Landessprachen)

Inhalt:

1. Wie Natur- und Heimatschutz zu einer Verpflichtung des Bundes wurde / 2. Was ist Natur- und Heimatschutz im Sinne des Bundesrechts? / 3. Sechs Pfeiler des Natur- und Heimatschutzrechtes (Die Rücksichtspflicht, die Bundesinventare, das Beschwerderecht, die Bundesbeiträge, direkte Schutzmassnahmen, Schutz der Tier- und Pflanzenwelt und ihrer Biotop) / 4. Natur- und Heimatschutz in der Zukunft.

(Eing.)

PUBLICATIONS